

BLAISE CENDRARS : DES PÂQUES AU TRANSSIBÉRIEN

Un voyage musical sur les poèmes :

Les Pâques à New York

La prose du Transsibérien et la petite Jehanne de France

de Blaise Cendrars - Editions Denoël



mise en scène
SABINE D'HALLUIN

BLAISE CENDRARS : DES PÂQUES AU TRANSSIBÉRIEN

SOMMAIRE

Distribution / Génèse

Note d'intention

Biographies

Auteur : Blaise Cendrars

Jeu et mise en scène : Sabine d'Halluin

Jeu et piano : Frédéric Thérissod

Direction d'acteur : Jean-Claude Durand

Musique additionnelle : Didier Moreira

Lumière : Charly Thicot

Livre d'or : les premiers retours / Contact



La première édition du « Livre Simultané » illustré par Sonia Delaunay, en 1913
La prose du *Transsibérien et de la petite Jehanne de France*.



Les Pâques à New-York
La prose du Transsibérien et la petite Jehanne de France

- Blaise Cendrars -

Avec	Sabine D'HALLUIN & Frédéric THERISOD
Direction d'acteur	Jean-Claude DURAND
Piano	Frédéric THERISOD
Musique additionnelle	Didier MOREIRA
Lumières	Charly THICOT

UNE LONGUE GENÈSE

Blaise Cendrars, poète emblématique du 20^e siècle, habite la mémoire de la comédienne Sabine d'Halluin depuis ses premières années de conservatoire à Roubaix en 1979.

Sa professeure, Denise Bonal, l'avait mise en scène avec ses camarades de promotion dans **La prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France**.

Ainsi, l'adolescente en fut imprégnée et en connaissait toujours des bribes par cœur, les récitant régulièrement, les « remâchant » avec plaisir, comme un bonbon au goût d'enfance. Des années, des décennies se sont écoulées. L'adolescente, devenue comédienne, n'a jamais cessé de maintenir ce fil invisible qui la lie à Cendrars.

Lors de notre enfermement contraint de 2020, elle s'est replongée dans ce poème puis, comme par aspiration, dans pratiquement toute l'œuvre de Blaise Cendrars : **de l'Or à Moravagine**, en passant par **La main coupée**, **Bourlinguer** ou **le Lotissement du ciel**.

Se replongeant dans le poème de **La prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France**, elle est frappée par la beauté et l'actualité du texte et se décide à le retravailler sous le regard exigeant de Jean-Claude Durand.

Lors des premières étapes de travail, la présence du piano se fait évidente et elle contacte Frédéric Thérissod, autre figure de son passé, son camarade à l'école de la Comédie de Saint Etienne. Pianiste mais aussi comédien et plasticien, cet artiste polyvalent se lance dans l'aventure en improvisant au piano une séance enregistrée d'une heure.

Les Pâques à New-York est le poème qui ouvre le recueil des Poésies complètes Du monde entier au cœur du monde. Écrit en 1912, un an avant La « prose », il vient naturellement compléter le spectacle en préparation. Frédéric Thérissod, toujours au piano, en fait une lecture sensible et intimiste.

Dans ces deux textes de la jeunesse de Cendrars, de factures très différentes, on retrouve cependant des figures et des thèmes qui se font écho.

NOTE D'INTENTION DE LA LECTURE À L'INCARNATION

Les poèmes

Première partie

Les Pâques à New-York

« C'est à New-York, pendant les Pâques de 1912, que Blaise Cendrars est né à la poésie. Il y a écrit son «Premier poème», le signe d'un nom nouveau en s'entourant d'une légende où se mêlent inextricablement le réel et l'imaginaire, le rêve et la vie ».

C'est ainsi que nous renseigne Claude Leroy dans les notes sur **Les Pâques**. Il nous dit également que le poème a été écrit, selon Cendrars, en une nuit d'errance et d'insomnie, se réveillant trois fois. Le texte a été rapidement publié tel quel, avec seulement trois ratures.

Au piano, un homme seul lit le texte, comme en surplomb.

Nouvellement débarqué, il a quitté le vieux continent, ses églises et ses repères. Il a faim, il est seul. Dans sa détresse il appelle le Christ, l'homme-dieu de l'Ancien Monde. Dans son adresse, il lui présente, en un nouveau chemin de Croix, les rues de la ville, ce monde moderne et l'humanité qui l'habite. Il réclame miséricorde pour les prostituées, les musiciens des rues, les juifs et les chinois, jamais pour lui.

Il constate la bascule dans le monde moderne.

Ce poème, une prière ?, est une page qui se tourne d'une Pâque qui ne débouche pas sur une résurrection dans le Royaume mais dans un monde des machines, des métropolitains, du brouhaha et de la confusion. « **Je ne pense plus à Vous** » clos le poème d'un homme qui vit sa propre Passion de « Christ de la modernité ».



Deuxième partie
La prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France

L'homme seul cède la place à une femme qui s'empare des mots du poète.

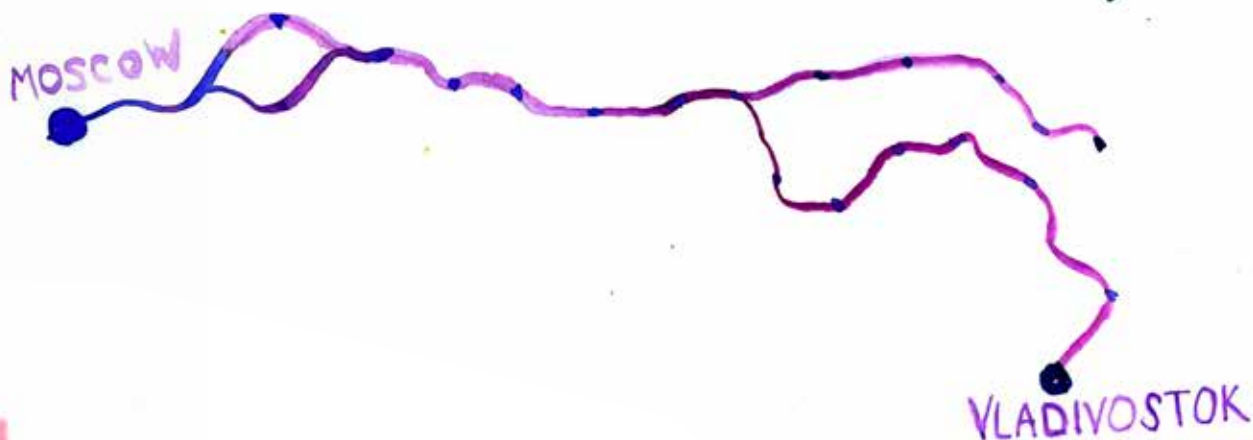
Celui-ci va bientôt nous faire entrer dans la folie, non plus d'un homme à pied, seul dans la ville, mais à bord du train terrible, lancé à toute vapeur dans la guerre, la maladie et la frénésie.

Il n'est plus simplement spectateur puisqu'il a emmené avec lui la petite prostituée, Jeanne, puisqu'il finit par jouer au piano, ayant remplacé le diable et qu'il termine le voyage, de retour à la case départ, Paris, par un constat amer : « *Je voudrais, je voudrais n'avoir jamais fait mes voyages* » .

Mais la pitié, la miséricorde qu'il réclame au Christ dans les Pâques, pour les peuples, pour les femmes, pour les migrants, c'est lui maintenant qui l'éprouve dans la prose pour la petite pute Jeanne, du dégoût à la pitié. Jeanne aux hanches angulaires et qui a la chaude-pisse : « *J'ai pitié, j'ai pitié, viens vers moi sur mon cœur* »

L'articulation entre les deux poèmes s'opère en une descente, une incarnation.

On sait que Cendrars est allé à New York.
On ne saura jamais si il a pris ou non le Transsibérien.
Peu importe !



La musique : La « note bleue » ou le jazz des années 20

Le poème La prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France est dédié aux musiciens, il évoque Moussorgsky, Hugo Wolf, les marches tziganes et une multitude de cloches. Entre dialogues et résonances, la musique participe à l'expression des textes et au jeu des comédiens avec le piano de Frédéric Thérisod et les nappes sonores de Didier Moreira.

La scénographie / la lumière

Elle reste très simple : Le piano, une chaise ou un tabouret. C'est la lumière qui dessine les espaces et les ambiances. Sa conception est assurée par Charly Thicot.

La direction d'acteur

Jean-Claude Durand, comédien, professeur d'art dramatique et metteur en scène, accompagne le projet comme un « garde-fou ». Comédien à la belle trajectoire théâtrale, il travaille avec de nombreux metteurs en scène du théâtre public, mais aussi au cinéma, à la télévision et à la radio. Amoureux des textes, lecteur attentif, il a aussi été professeur au Conservatoire National de Paris, à l'école de Chaillot, au conservatoire de Bordeaux, à l'école de Saint-Etienne ou à l'école d'Asnières.

LA COMPAGNIE LES TOUPIES

Créée en 1995 à Paris, dirigée par Sabine d'Halluin épaulée par Didier Moreira, compositeur, musicien et artiste interprète, La Compagnie Les Toupies produit et diffuse des spectacles vivants et propose des ateliers de pratiques artistiques de diverses disciplines. Dans ses activités, elle veille à placer les personnes en situation de handicap au cœur de la création collective. Elle réussit quand les personnes, acteurs et spectateurs, repartent enrichies par leur implication. Soucieuse de toucher les personnes éloignées des lieux culturels établis, la dizaine d'artistes de la Compagnie s'engage dans des actions de proximité et participe au tissage social via la création artistique partagée avec d'autres acteurs du territoire : structures médico-sociales, institutions culturelles et associatives. Elle est soutenue depuis 2006 par la Ville de Paris. Elle a également reçu – entre autres- le soutien du Fond social européen, du Conseil régional d'Ile -de- France et du Conseil Départemental des Yvelines.

BLAISE CENDRARS

Frédéric Louis Sauser, dit Blaise Cendrars, écrivain suisse et français, né le 1er septembre 1887 à La Chaux-de-Fonds, canton de Neuchâtel en Suisse et mort le 21 janvier 1961 à Paris. À ses débuts, il utilise brièvement les pseudonymes Freddy Sausey, Jack Lee et Diogène.

Dès l'âge de 17 ans, il quitte la Suisse pour un long voyage en Russie puis, en 1911, il se rend à New York où il écrit son premier poème *Les Pâques* (qui deviendra *Les Pâques à New York* en 1919).

Il le publie à Paris en 1912 sous le pseudonyme de Blaise Cendrars, qui fait allusion aux braises et aux cendres permettant la renaissance cyclique du phénix. En 1913, il fait paraître son poème le plus célèbre, *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*. Dès le début de la guerre de 1914-1918, il s'engage comme volontaire étranger dans l'armée française avant d'être versé dans la Légion étrangère. Parmi ses compagnons d'armes de la Légion, figure notamment Eugene Jacques Bullard, premier pilote noir des forces alliées à partir de 1917. Gravement blessé le 28 septembre 1915, Cendrars est amputé du bras droit et en conséquence réformé. Il écrit sur cette expérience son premier récit en prose : il s'agit d'une première version de *La Main coupée*.

Le 16 février 1916, il est naturalisé français, à la suite de son engagement à la guerre. Il travaille dans l'édition et délaisse un temps la littérature pour le cinéma, mais sans succès. Lassé des milieux littéraires parisiens, il voyage au Brésil à partir de 1924.

En 1925, il s'oriente vers le roman avec *L'Or*, où il retrace le dramatique destin de Johann August Sutter, millionnaire d'origine suisse ruiné par la découverte de l'or sur ses terres en Californie. Ce succès mondial va faire de lui, durant les années 1920, un romancier de l'aventure, que confirme *Moravagine* en 1926. Dans les années 1930, il devient grand reporter.

Correspondant de guerre dans l'armée anglaise en 1939, il quitte Paris après la débâcle et s'installe à Aix-en-Provence. Après trois ans de silence, il commence en 1943 à écrire ses Mémoires : *L'Homme foudroyé* (1945), *La Main coupée* (1946), *Bourlinguer* (1948) et *Le Lotissement du ciel* (1949). De retour à Paris en 1950, il collabore fréquemment à la Radiodiffusion française. Victime d'une congestion cérébrale le 21 juillet 1956, il meurt des suites d'une seconde attaque le 21 janvier 1961.

L'œuvre de Blaise Cendrars, poésie, romans, reportages et mémoires, est placée sous le signe du voyage, de l'aventure, de la découverte et de l'exaltation du monde moderne où l'imaginaire se mêle au réel de façon inextricable. Le fonds d'archives de Blaise Cendrars a été créé en 1975 par Miriam Gilou-Cendrars (1919-2018), sa fille, et se trouve aux Archives littéraires suisses à Berne.





JEU ET MISE EN SCÈNE

Sabine d'Halluin

Née à Madagascar en 1965, Sabine est formée aux conservatoires de Roubaix avec Denise Bonal de 1978 à 1980, puis de Tours avec Jean Juillard de 1984 à 1986 et entre à l'École d'art dramatique de la Comédie de Saint- Etienne de 1986 à 1988. Elle est titulaire d'une licence de lettres, obtenue en 1992.

Si on peut la voir à la télévision ou au cinéma, elle est comédienne de théâtre avant tout, et joue, de 1987 à 2002, dans une vingtaine de spectacles classiques ou contemporains, dont les plus marquants :

Matériau Médée de Heiner Müller, mise en scène de Philippe Vincent, CDN de Saint-Etienne, *Les Sept Contre Thèbes* d'après Eschyle, mise en scène de Philippe Vincent, Festival d'Avignon. *Mais où est donc passée Esther Williams ?* de Sophie Perez. Création à la piscine d'Oberkampf, Paris. Festival Paris Quartiers d'été, Les Tuileries, Paris. Festival « Théâtre en Mai », Dijon. Carte Blanche à Hubert Colas, Mâcon, Marseille. *Aphrodite, la dormeuse de Chypre*, création d'Anastassia Politi, Compagnie Erinna. Centre des arts d'Enghien-les-bains, Espace Culturel

Bernard Dague (Louvres), Auditorium de Saint-Germain-Des-Près.

Entre 2009 et 2012, elle joue dans les spectacles de théâtre forum de Marie Rey : *Autour de moi tout disparaît*, sur la maladie d'Alzeihmer. *Ça me regarde !* sur l'emploi des personnes handicapées. Bibliothèque ouverte, sur l'accessibilité des bibliothèques.

Fondatrice et directrice artistique de la Compagnie Les Toupies, en 1995, elle y est tour à tour comédienne, conteuse, metteur en scène, auteur, pédagogue formant aux arts de la scène des personnes valides et/ou en situation de handicap. En 2008, elle crée la troupe handi-valide Les Mines de Rien avec six spectacles à son répertoire.

Au sein de la Compagnie, elle monte sept spectacles de contes musicaux, initie et participe à de nombreux projets collectifs.

Elle crée loin des sentiers battus, investie dans un travail de territoire avec des publics souvent oubliés. Elle œuvre en sorte que des mondes séparés se rencontrent : entre l'Afrique et la France, entre personnes valides et en situation de handicaps, entre artistes de disciplines diverses.

Ses maîtres mots restent le décroisement, le questionnement, la rencontre.





JEU ET PIANO

Frédéric Thérissod, dit Fred Fayt

Il suit une formation musicale à la Scola Cantorum, à l'institut ARPEJ de Paris et une formation théâtrale au CDN de St Etienne, puis il intègre les master-class de Renata Scotto à Rome.

En tant qu'acteur il travaille sous la direction de Daniel Benoin, Antonio Diaz Florian, Jean-Pierre Miquel, Jean-Pierre Vincent, Dominique Pitoiset, Coline Serreau, Claude Degliame, Jean-Michel Rabeux, Patrice Lecadre, Jean Luc Jeener....

Metteur en scène de quatre pièces à caractère classique dont deux de Shakespeare, il adapte également de nombreux ouvrages à la scène.

Il est l'auteur d'un recueil intitulé Valise d'Isidore et Il a écrit un Conte musical pour 8 personnages et orchestre réduit intitulé Parking Song.

Compositeur de plus d'une centaine de pièces musicales, il enregistre également des compositions libres avec l'ensemble Kaï trio.

Avec la compagnie NUBA (danse Butô) depuis 1998, il a élaboré les créations musicales de sept pièces chorégraphiques de Juju Alishina.



DIRECTION D'ACTEUR

Jean-Claude Durand

Jean-Claude Durand (né le 15 avril 1949 à Lyon) est comédien, professeur d'art dramatique et metteur en scène français.

Il étudie l'art dramatique au conservatoire de Lyon avec Jean-Louis Martin-Barbaz, puis au conservatoire de Paris dans la classe d'Antoine. Il poursuit sa carrière avec lui dans une quinzaine de pièces, notamment « *Faust* » de Goethe, « *Le pique-nique de Claretta* », « *Falch* » de René Kalisky, « *Britannicus* » de Racine

- En 1978, il joue le rôle de Don Juan de Molière dans la Tétralogie créée à Avignon, mis en scène par Vitez jouée plus de 780 fois en France et à l'étranger.

- Il travaille avec de nombreux metteurs en scène du théâtre public, Alain Françon, Stuart Seide, Daniel Benoin, Anne Delbée, Claudia Stavisky, Nathalie Fillion, Jean-Romain Vesperini, Gaël Rabas, Laurent Pelly, Catherine Anne, Guillaume Lévêque, Jean-Paul Lucet, René Loyon, Frédéric Maragnani, Jacques Lassale, Michel Didym, Georges Lavaudant, Jean-Pierre Rossfelder, Maurice Yendt, Gabriel Dufay, Jeanne Champagne, Bérangère Bonvoisin, Jean Negroni, Jacques Baillon, Daniel Mesguich, Jean Meyer, Antoine Vitez, Michel Dydym, Marc Paquien, Christophe Rauck.

- Il a travaillé régulièrement avec Alain Françon (*La Walstein*, *Edda Gabler*, *Noises*, *Edouard II*, *La mouette*, *La remise*)

- En 1999 dans « *Conversation avec Antoine Vitez* » d'Emile Copermann, représenté au festival d'Avignon et au théâtre de Chaillot, il joue le rôle de Vitez.

- En 2018 il interprète le comte Almaviva dans « *Figaro divorce* » mis en scène par Christophe Rauck.

- En 2009 il est nommé meilleur acteur dans un second rôle dans « *Le jour se lève, Léopold* », de Serge Valetti mis en scène par Michel Didym

- Au cinéma on peut le voir dans « *Je règle mon pas sur les pas de mon père*, *Mille millièmes* » de Rémy Waterhouse, dans « *Effroyable jardin* » de Jean Becker, dans « *Une semaine de vacances* » de Bertrand Tavernier.

- À la télévision il joue dans « *Saint-Germain ou la négociation* » de Gérard Corbiau, dans « *Juste avant l'orage* » de Nina Companez, « *93 rue Lauriston* » de Denys Granier-Deferre.

Il incarne le général Salan dans « *Le grand Charles* » réalisé par Bernard Stora.

- Parallèlement à son travail théâtral il a enseigné l'art dramatique à l'école de Chaillot, au conservatoire de Paris, au conservatoire de Bordeaux, à l'école de Saint-Etienne, à l'école d'Asnières.

- Il a fait partie de la Commission d'aide à la création du Centre National du Théâtre chargée de subventionner les auteurs dramatiques de 2006 à 2012.

- Il a joué dans de nombreuses fictions dramatiques pour France-Culture et France-Inter et a collaboré à deux CD (*Mille et un poèmes*) réalisés par Alain Trutat et produits par Radio-France.







MUSIQUE

Didier Moreira

Didier Moreira est un artiste polymorphe qui a toujours privilégié les aventures humaines et artistiques.

Après des études en art appliqués et aux Beaux-Arts, il travaille comme illustrateur puis designer graphique pour une multinationale, il obtient 2 Janus de l'industrie.

Musicien auteur compositeur, comédien autodidacte et performeur, il participe activement à la scène musicale alternative des années 80/90 et à l'aventure des radios libres dès 81. Co-fondateur du groupe Les Kakous (1984 à 1989). Création du spectacle musical Petit Caca Noël... et de nombreux concerts, Printemps de Bourges 88 et 89. Sessions avec San Severino, Marie Boine, Rachid Taha, Dany Logan, Nancy Holloway. Composition du générique Black vidéo pour l'émission 22 V'la l'Rock.TF1 (1983).

Après quelques compositions pour la télévision et le cinéma, (les films Per sempre de Michel Toesca et Au fil de l'Agout de Jean-Louis Cros.) il se consacre au théâtre le nourrissant de ses compositions et créations sonores. En parallèle, il dirige des ateliers de musique improvisée en institutions avec des personnes en situation de handicap.

Compositions et créations sonores pour les spectacles de la Compagnie les Toupies :

La troupe Les Mines de Rien : *Parole entravée, le Cri du Corps. La Course des miracles. J'y suis, t'y restes ? Passages. Rêves de comptoir. Au fil du mur.* Les spectacles de contes musicaux : *Pas de Noël cette année ?... 1, 2, 3, Coucou ! Angali Galitra, contes d'Afrique noire. Trouilles et Citrouilles, secrets de sorcières. Nos cœurs dans la balance. La Vie Qui Pousse* (de 2003 à 2022).

Il est aussi comédien pour la radio, la télévision et le cinéma : il crée différents rôles pour l'émission Zinzin de Sylvie Hazebrouck sur France Inter. Il joue dans *Pasteur et la génération spontanée* de Philippe Miquel. *Nièce* de Philippe Gibson. *Terre en partage* de Jean-Louis Cros. (Pour le CNDP, diffusion France3, La Cinquième). *Allé simple pour Takaialé* de Philippe Monneris. *Les noces du Vamphyr*, de Eric Sterling Collins et *La Fraude* de Jean-Louis Cros (de 1991 à 2022).



LUMIÈRES

Charly Thicot

Homme de mouvement et d'action, capable de voguer d'une Scène Nationale à un chapiteau de cirque, passionné de théâtre et de musique, Charly Thicot relève tous les défis et se dévoue aux équipes avec lesquelles il choisit de travailler. Intelligent, organisé, énergique, communicatif, il est irremplaçable.

Régisseur général au Théâtre de Paris durant plusieurs années, il accompagne les très grands spectacles musicaux comme *Cats*, *Starmania*, *Chorus Line*, les créations lyriques et opérettes comme *Le pont des soupirs* (Jean-Michel Ribes), *La Vie Parisienne* (Alain Françon). S'ensuit un long compagnonnage avec Brigitte Jacques au Théâtre de la Commune.

En tant que régisseur il passe du Théâtre de Rungis au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra de Massy, au Théâtre des Gémeaux, au Studio Théâtre de la Comédie Française, au Carré Sylvia Monfort, à la Grande Halle de La Villette, au Théâtre de l'Athénée ou encore au Théâtre du Rond-Point pour les créations d'Alfredo Arias etc.

Il devient ensuite Responsable technique du Théâtre du Chaudron à la Cartoucherie pendant de nombreuses années, et travaille régulièrement pour différents festivals, tout en alternant les créations pour différentes compagnies de théâtre : Le Théâtre de l'Ellipse, Kick Théâtre, La Cie Ecuador, de nombreux groupes de musiciens et chanteurs, et toutes les créations de la Cie Théâtre en Fusion : *Inconnu à cette adresse* en 2005, *Pouchkine-Traversée* en 2008, *Le Tireur occidental* en 2011, *Peer Gynt* et enfin *JEAN ZAY - Souvenirs et solitude*.

LIVRE D'OR

premiers retours du public

**LORS DE LA PRÉSENTATION AU 100^{ECS} CHARENTON, PARIS 12,
DE *La Prose de Transsibérien et de la petite Jehanne de France*.**

Les 6 mars et 17 avril 2023

« Merci à Sabine de donner une voix nouvelle – une voie nouvelle – à Blaise et à son transsibérien. » **Claude Leroy** - écrivain, docteur en littérature française, professeur émérite de l'Université Paris X-Nanterre, directeur de l'édition de l'œuvre de Cendrars dans la Pléiade.

« Une très belle mise en voix du poème, où l'on entend toutes les voix qui habitent tour à tour le poète... Bravo. » **Marie-Paule Berranger** - Professeur de littérature française du XX^e siècle à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

« Le train palpite au sein des horizons plombés. J'ai palpité au sein des paroles chargées de vie, de mort, de passion, de lueur et de ténèbres de Blaise Cendrars. » **Edward Goldzal**

À LA CHAPELLE DE L'ORATOIRE LORS DU FESTIVAL D'AVIGNON

du 21 au 26 juillet 2023

« Une des très grandes émotions du Festival ! »

«Blaise Cendrars a de la chance que vous le jouiez, l'interprétiez, l'incarniez. Vous nous le rendez présent, il nous parle, nous émeut, nous transporte. Bravo ! » **L.D'Yrek**

« Magnifique texte. Vous deux ensemble, c'est une très très belle idée. La poésie de Blaise Cendrars ici, havre de Bonheur. C'est dingue et fou. Bravo ! Que la route soit belle ! » **Béatrice Michel**

«Un texte émouvant dont la portée se trouve décuplée par cette vie enragée qui submerge l'auditoire. Bravo au pianiste.» **Juan Zuniga**

CONTACT

Administration : 09 53 64 49 13

Direction artistique : 06 75 67 51 24

production@compagnielestoupies.org

Compagnie Les Toupies

16 rue Albert-Malet - 75012 PARIS

www.compagnielestoupies.org

Siret : 408 124 717 000 47

Licence de spectacles : 2-108 6970

COMPAGNIE
les toupies

